

# BYRRH

**VIN TONIQUE et APERITIF**  
 RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
 L. VIOLET. - THUIR, FRANCE  
 Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

# BYRRH

## A L'INSTITUT

### Séance publique annuelle de l'Académie française

#### LE PRIX DE VERTU.

Cette séance était attendue comme un magnifique hommage aux actes sublimes d'héroïsme et de dévouement que la guerre a multipliés.

A une telle fête, on a répondu avec un enthousiasme.

C'est, en effet, avec le plus noble eloquence que MM. Gabriel Hanotaux et Etienne Lamy, expérimenté l'un, sous la Coupe, en deux vibrants discours, l'admiration et de tous pour les vertus si nobles et si hautes qui perpétuent l'honneur, affermissent la gloire et assurent le triomphe de notre inimitable patrie.

Un jour, dit M. Hanotaux, du fond de l'âme sociale, monte ce cri: "Plutôt la mort que la honte!" Et, des lors, la nation qui s'est élevée sur de grandes vertus souffre en elle, ce sont les vertus militaires.

Comment parlerions-nous, cette année, de la vertu, devant l'Académie devant l'assemblée assemblée ici, devant l'auditoire tout entier qui nous écoute, sans penser d'abord à cet immense champ de mort et de gloire où s'épanouit la plus belle des vertus humaines, l'héroïsme?

L'héroïsme, c'est le sacrifice absolu. C'est le don de soi à ce qui dure. L'homme qui a fait "son sacrifice" a trouvé l'objet et le sens de sa destinée, quelque chose de plein et de fécond dilate son cœur; un sang joyeux et fier jaillit dans ses veines; une belle humeur, une gaieté, une joie rayonnante de ses yeux et de ses gestes mêmes. La mort s'annonce et se sonne, elle toujours triomphante; plus elle frappe, plus elle est méprisée.

Et nous vivons en ce temps, ce sont nos fils que cette force anime! Nous les avons nourris pour qu'ils répondissent un jour à l'appel du soldat. Ils se sont levés et ont répondu: "Présents!" Et ce n'est pas seulement un "soixant" que cette parole a fait; c'est une armée de millions d'hommes plus aux exercices de la caserne qu'en ces jours de guerre. Aux premiers coups de tambour, la nation vivait tout entière à court vers la frontière, et des millions de braves, serrés les uns contre les autres, se sont avancés en masse, marchant, comme dans la Marche de Bala, d'un pas de pierre et qui fait trembler le sol.

Si l'Académie le pouvait, c'est vers l'armée française que nous aurions voulu porter nos couronnes d'immortelles sur les têtes de ces jeunes hommes immortels bachelés dans leur tour, elle chercherait, dans les camps et dans les champs, dans les retranchements des bois, les lettres anonymes ou au moins encore la possession de ceux qui ont même pas eu de tambour; elle sagenouillerait la et elle répandrait sa plante et ses fleurs. Elle honorerait les feuilles de chêne et elle en tresserait des couronnes pour ces héros sages et vaillants, puissants dans l'action, puissants dans le silence, qui, par la réflexion, la maîtrise de soi et la mesure, savent chaque jour la nation.

Mais l'Académie ne pouvait songer à récompenser "ce qui est au-dessus de ses récompenses": les vertus guerrières, les vertus patriotiques, l'amour de la France, le culte de l'honneur!

Elle a observé, cependant que, tandis que le canon tonne à 80 kilomètres de sa capitale, la population française, digne de l'armée française, s'est vouée à une existence qui coûte la guerre, la reflète, l'encaisse et la soutient, en quelque sorte, partout où les faibles mains des non-combattants peuvent aider ceux qui combattent. Elle a compris que la nation, par-là aussi, était une; et elle a pensé que les vertus, qui ne sont pas des vertus de force, mais des vertus de douceur, méritaient d'être signalées, bémol, encouragées puisqu'elles secondent le courage et fondent l'âme du peuple dans un sentiment unique de communion universelle et de sacrifice. Elle a donc décidé que ses récompenses iraient cette année particulièrement aux manifestations nombreuses de la vie dévouée de la nation.

Et elle a décidé d'accorder trois de ses prix les plus importants aux trois œuvres de la Croix-Rouge.

M. Gabriel Hanotaux cite alors les héroïnes de la Société de secours aux blessés, de l'Union des Femmes de France, et de l'Association des Dames françaises, et il ajoute que l'Institut honore de voir à la tête de la Croix-Rouge le grand et généreux bienfaiteur de l'humanité dont le nom est respecté dans le monde entier.

L'Académie est heureuse, quand elle essaye de faire un peu de bien, de savoir, si j'ose dire, qu'a se endre la main à elle-même, et que le président de la Croix-Rouge française, soit son

illustre et vénéré confrère, le marquis de Vogüé.

Le public fait une longue ovation au marquis de Vogüé qui se trouve au milieu de ses confrères.

M. Gabriel Hanotaux présente ensuite sur les lauréats d'un dévouement et d'un éloquent rapport qui est, à maintes reprises, interrompu par les applaudissements.

C'est aux lauréats littéraires que M. Etienne Lamy, à son tour, consacre un aimable le langage. Ces lauréats, on le sait, sont les dérivés français liés à l'ennemi.

Nous regrettons que la place non-manipule pour publier cette belle page et celle de M. Hanotaux, dont nous n'avons pu faire qu'une trop courte citation.

Voici, du moins, la fin émue du rapport de M. Lamy sur les lauréats littéraires, "ces disparus qui ne comptent ni par leur nombre, ni par leur influence sur les heures où ils vivaient, et dont l'immolation n'a pas plus changé le destin que le léger roulement du sol au-dessus de leur corps ne changera les grandes lignes des entrées où ils reposent."

Ils possédaient par l'intelligence la source des joies qui ne vieillissent pas dans la pensée. Au lieu de se les réserver, ils ont pensé de l'intelligence, comme Bossuet pensait de la fortune, quand il appelait les riches les tributaires des pauvres; ils se sont considérés comme débiteurs envers les moins pourvus de réflexion ou de savoir. En posant aux Français les raisons d'aimer, les moyens de servir, les chances de relever la France, ils ont été les hommes de leur temps. Ils ont été plus encore le jour où ils n'ont plus voulu que le soldat. L'âge ou les infirmités, par lesquelles la matière prend sa revanche contre l'esprit, n'empêchaient beaucoup de combattre et leur entraînement de continuer leur apostolat.

Une inspiration plus haute leur révèle que les plus dévotives paroles devenues vaines si la France était battue, que pour un peuple la source du génie national est l'indépendance, que les espères les plus nobles n'enfantent pas en captivité, que la race française, surtout pour être féconde, a besoin de sa spontanéité souveraine. On, un autre étranger prétendait envahir non seulement le sol mais notre intelligence, soumettre aux déformations de son dessin notre art, notre caractère, notre génie sous le marteau-pilon de sa culture. Ils comprennent que si cette violence l'emportait, ils n'auraient plus de continués.

L'essentiel pour eux n'était donc plus de poursuivre leur œuvre intellectuelle, mais, pour qu'ils puissent la reprendre et la transmettre de l'un à l'autre. Puisque l'esprit, et même était menacé par la matière, c'était à la matière de la défendre. Avec l'orgueil de leur corps, ils ont voulu à la fois, à notre indépendance intellectuelle, avoir soutenu leur voix afin que la France pût continuer la sienne, voilà la beauté singulière du renouveau qui, sur les champs de bataille, les lit pareils à tous.

Donner des honneurs à ce sacrifice appartenait à tous, au peuple. Le cœur des simples a des profondeurs vierges et de la jaillissent des mots impérissables. Un de ces mots s'éleva d'une française de front où à un ordre, debout, un soldat répondit: "Débout, les morts!" Mot de douleur, de défi, de fierté, de prière, d'espoir, de miracle. Parole inattendue, spontanée et définitive. Invocation française. A la race qui met toute sa confiance dans les mécanismes de la matière, ce mot devait être jeté par la race qui eut toujours aux puissances immatérielles. Oui, s'il y a dans le sacrifice une vertu et dans l'univers une justice, ceux qui sont morts pour leur patrie en demeurent les défenseurs.

Ceux qui ont par leur exemple affermi dans les cœurs le devoir ont été une puissance; sortie d'eux, et nous traite à la fragilité de leur vie particulière, elle ne termine pas leur action mais la perpétue. Débout, les morts! Et que cette invocation impérissable, confidente s'adresse-t-elle autant qu'à vous, victimes privilégiées? Vous avez plus reçu et vous avez plus donné. Votre sacrifice a fait monter plus de flamme. De vous sont sorties les clartés des exemples. Ceux qui entraînent vivent. Ceux qui ordonnent vivent. Ceux qui rayonnent vivent. Dans la mémoire, dans l'admiration, dans la reconnaissance, dans la prière de la France, à jamais vous resterez debout, les morts!

C'est sur ce salut, longuement applaudi par toute l'assistance, que s'est terminée la belle séance académique d'hier.

Deux grandes séances publiques annuelles auront encore lieu sous la présidence de l'Académie des Sciences morales et politiques, le samedi 11 décembre, et celle de l'Académie des Sciences qui clora la série vers la fin du mois prochain.

## La Metairie Ridge Nursery Co., Ltd

Envoie ses meilleurs souhaits du Nouvel An à ses Clients

## UN CADEAU D'UNE BOITE DE FLEURS

accompagnant vos meilleurs souhaits à vos amis, ajoutera grandement à leur plaisir.

## RAPPELEZ-VOUS

The Metairie Ridge Nursery Co. Ltd  
 135 rue Carondelet

## LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

## Soeurs latines

J'assistai, voici environ deux mois, au concert franco-italien donné à l'Opéra-Comique au profit de l'œuvre du Soldat blessé et, aux sons de l'Hyymne royal, de l'Hyymne de Garibaldi, je me remémorai le courage si froid et en même temps si entraînant avec lequel l'Italie s'est jetée dans l'horrible mêlée et soudain, à mon admiration se joignit le besoin de voir ce pays, quelle devait être intéressante à parcourir en ce moment, cette terre du "deuxième front", qui cachait, sous son apparente insouciance, une volonté de fer!

Le surlendemain, je me mis en route. Avant toutes choses, je désirais voir Venise, Venise, ville unique, ville de rêve, que quittant l'esprit malfaisant des A-stro-Allemands. Ce fut avec une véritable émotion que je sautai du train et que je courus vers le quai de la gare. Rien n'était changé; les gondoliers se balançaient doucement, les gondoliers invitèrent: "Gondola! gondola!", le soleil était aussi radieux, les grands palais aussi imposants. Seule, la place Saint-Marc présentait un aspect fort différent; les quatre chevaux en bronze doré qui surmontaient le portail principal de la basilique avaient été soigneusement mis à l'abri dans un caveau, tandis que la basilique elle-même et le palais des Doges, enveloppés de sacs de sable, entourés de solides charpentés, défiant les flammes et leur rage destructrice.

En quittant Venise, je descendis d'une traite jusqu'à Tarente. Cette ville, avec sa baie profonde qui abrite la flotte italienne et des unités alliées, m'intéressait infiniment par son animation et par le spectacle unique qu'elle offre. Sous ce soleil brûlant de l'Italie qui donne à toutes choses un coloris plus chaud, je passai des heures à contempler le mouvement intense de la baie où les marins italiens, français, anglais se confondaient dans la plus belle camaraderie.

## Au Sujet des Reproches Allemands Contre la Suisse.

Nous lisons dans "l'Express" de Nottelshat:

Les Allemands sont parait-il fâchés de ce que les munitors de la Suisse ne travaillent pour la France, à la fabrication de pièces détachées. La fédération allemande des horlogers vient de tenir un meeting pour protester contre le fait que de nombreuses usines d'horlogerie mettent leur outillage et leur personnel au service de la France pour la confection de certaines pièces pouvant servir à des fins guerrières. On raconte même dernièrement à la Chaix-de-Fonds que le bombardement de cette ville par un Aviatik pourrait fort bien être un garde-à-vous de l'Allemagne si des avions français allaient bombarder le paisible village suisse de Walschendorf. Suisse en français, parce que des fabrications d'horlogerie de cette localité sont occupées à la confection de 250.000 mouvements d'horlogerie pour l'Allemagne, mouvements destinés, selon toutes vraisemblances et au dire de spécialistes, à des engins meurtriers tels que torpilles aériennes et sous-marines, ou même à quelque nouvelle invention diabolique dont certain pays défient le secret.

## Les Allemands s'installent en Pologne.

Le "Roukoe S" publie cette dépêche:

Sur presque tout le front, les Allemands se préparent à la campagne d'hiver. Partout on creuse des tranchées spéciales dans lesquelles on met des pontons qui sont affectés à l'usage en énorme quantité, ainsi que de nombreux matériaux de guerre, et des vivres.

## AMUSEMENTS

**TULANE CE SOIR A 8:15**  
 PRIX: Matinée mercredi, 25c à \$1.00 Soirées et mat. samedi, 25c à \$1.50  
 John C. Fisher Presente  
**The PINK LADY**  
 La Semaine Prochaine: "The New Henrietta"

**CRESCENT CE SOIR A 8**  
 LES PRIVILEGIERS DE L'ESPERANCE  
 Matinées - Mardi, Jeudi et Samedi.  
 La brillante comédie musicale  
**Bringing Up Father**  
 Un succès sans précédent.

**Opheum**  
 PRIX: MATINÉES, 25c à \$1.00 SOIRÉES, 25c à \$1.50  
 Le Seul Circuit de Vaudeville de Première Classe.  
 Nouvelle revue de chants de Gus. Edwards  
 Les Maudehous de Chevrolet, Beaumont et Arnold, Harry Lester Mason, Quatre Copains, Melodieux, Les Gilsseurs, Travel Weeks, Orchestre de Concert.

**THEATRE TUDOR AUJOURD'HUI**  
 LES FILLES DE LA NOUVELLE-ORLEANS  
 Les Combats en France  
 PRIX, 25c et 50c

dire. Toute la salle entonna les paroles immortelles de Rougel de Lisle; ce fut comme un intense cri d'amour que l'Italie jetait à la France, tandis que Mario Costa, tourné vers le public, dirigeait, une flamme aux yeux, l'immense chœur qui remplissait la salle.

S. M.

## LETTRÉ D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

pas dire scepticisme et volontiers j'appellerai la forte pensée d'Edgard Quinet, qui va à la situation d'aujourd'hui comme un gant.

"Le scepticisme du Vicaire Savoyard", écrit Edgard Quinet, est un scepticisme d'espérance bien plutôt que de mécompte. Dans ce doute je sens un grand commencement de foi. Le Vicaire Savoyard se confie aux temps qui viendront pour dévoiler ce qui reste obscur. A proprement parler, il officie sur l'autel du "Dieu Inconnu". C'est la première étape d'une société nouvelle.

Car ne vous paraît pas clair? Parfait.

Mais puisque je vous répète que je ne puis vous en dire davantage.

Méditez le Vicaire Savoyard et, les événements qui pourront se produire ne vous surprendront pas.

JEAN-BERNARD

## LOUISIANE ET MISSISSIPPI

Suite de la 1ère page.

Yazoo, 29 décembre. — Tandis qu'un train chargé de hommes en destination pour le Nord approchait de la ville, le mécanicien Jackson a été trouvé inconscient sur son siège par le chauffeur de la locomotive. Il avait le crâne percé et sans doute avait été frappé par un poteau ou par un pont en se penchant hors de la longueur du cab de la locomotive.

## Exportation de Platine.

On a observé à Portugal que le prix du platine a son fait presque tripler. Les demandes de ce métal pour l'Allemagne ont pris de très grandes proportions surtout de la part de la Suisse et de la Hollande. On suppose que ce sont les Allemands qui achètent le métal précieux dont ils auraient besoin pour une nouvelle invention concernant les moteurs d'aéroplanes.

Le gouvernement russe vient en conséquence de prendre des mesures sévères et, désormais, le platine ne pourra sortir de la Russie qu'à destination des pays alliés.

**Camp Beauregard.**  
 In connection with the proceedings regarding the presentation of prizes for the historical essay contest to be held by the public schools under the auspices of Camp Beauregard, No. 130, S. C. V., which exercises will take place at the Soldiers' Home, in this city, will give a history of the making of the first Confederate Battle Flag, which he supervised while on duty at Richmond, Virginia. He has consented to speak at the request of Mr. W. O. Hart, a member of the Historical Commission of the Camp.

Mr. Selph made this address before the Camp some years ago, but is only a few heard if then, it will continue to be interesting to the larger audience who will be at the Soldiers' Home, and is particularly appropriate at this time as the subject of the prize essay will be "The Flag of the Confederate States."

**INJECTION BROU**  
 Soulage l'inconfort et sans inconvénient. Carrière de la Vieillesse. Chez tous les pharmaciens.

**D. MERCIER'S SONS**  
 Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.  
 Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.  
 Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et ferme le dimanche. (Cela des rues Dauphine et Bienville, à deux jets de la rue du Canal. 2e et 3e District.  
 En faisant vos commandes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

**F. A. BRUNET**  
 IMPORTATEUR DIRECT  
 HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER  
 315 RUE ROYALE 313  
 ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE  
 La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans.  
 Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles il n'y a aucune concurrence.  
 Les ordres de la campagne sont sollicités.  
 PHONE MAIN 4360.

**FAITES VOS ACHATS VOUS-MÊME**  
 "Onyx" Hosiery  
 Vous donne le MAXIMUM pour votre argent  
 Tous les genres depuis le coton jusqu'à la soie, pour hommes, dames et enfants  
 Tous les modèles et couleurs de 125c jusqu'à \$5.00 la paire.  
 Examinez la Marque de Fabriqueur. Vendus par tous les meilleurs commerçants.  
 Wholesale Lord & Taylor NEW YORK